

Pascal Séverac et Anne Sauvagnargues (dir.), *Spinoza-Deleuze : lectures croisées*, Lyon, ENS éditions, coll. « La croisée des chemins », 2016, 195 p., 19 €.

Selon Antonio Negri tout se joue sur « les huit premières propositions de la première partie de l'*Éthique* ». Et Spinoza est celui qui a découvert le plus court chemin Métaphysique-Politique. Ainsi ce *Spinoza-Deleuze* est plus qu'une hybridation : une exploration des possibilités ultimes de la pensée. Deleuze a décerné à Spinoza deux titres capitaux : *prince des philosophes* (p. 91) et *Christ de la philosophie* (p. 30). La question « qui est mon semblable ? » (p. 135) référée à « l'amour du prochain » nous apprend que le prototype de la question *Qui ?* est en *Lc 10.29*. Vincent Jacques peut titrer : « De *Différence et Répétition* à *Mille Plateaux*, métamorphose du système à l'aune de deux lectures de Spinoza ». Système où Séverac décèle des « zones difficiles ».

Chantal Jaquet a vu le rapport quasi-antinomique déclaré de Deleuze à Spinoza : *effort* maximal pour le lire « selon les normes de l'histoire de la philosophie » mais *effet* « d'un balai de sorcière qu'il vous fait enfourcher ». Distension formelle dans un antagonisme gigantesque des contenus, d'un Deleuze pris entre deux *camps* : « camp nietzschéen » à lignage *Lucrèce-Spinoza-Nietzsche* et « camp bergsonien » à lignage *Platon-Leibniz-Bergson*. Entre eux il a commis une *endohybridation intempestive*. Les bacheliers savent

*Revue philosophique*, n° 3/2017, p. 377 à p. 434

que parmi l'infinité d'attributs de la Substance nous n'en connaissons que deux : Étendue et Pensée. Pour le rationalisme spinoziste, cet *ignoramus et ignorabimus* est une limitation intolérable, comme si Kant, entré dans le Dieu de Spinoza, y vouait l'infinité de ce qui nous échappe aux ténèbres nouménales. Mais dans le cône bergsonien posé sur le plan de la Matière, ce plan figurant l'Étendue et le cercle supérieur la Pensée, *chaque section du cône découpe un Attribut spinoziste*. Ainsi Deleuze domine toutes les difficultés répertoriées du commentaire académique de Spinoza, secret n° 1 du rapport Spinoza-Deleuze.

P. Séverac note que, dans le cas de Gongora, Spinoza saisit l'incidence de l'amnésie sur l'identité personnelle. Laurent Bove, dans « Deleuze-Spinoza : la structure-Autruï », voit une hybridation réciproque de la précédente. « Autruï, c'est un monde possible » déclare Deleuze depuis le *camp leibnizien*, d'après un paradigme proustien où Albertine « exprime un monde possible ». Bove cite l'*Éthique* (IV 68 sc.) où l'homme a trouvé que la femme « convenait tout à fait à sa nature ». Le couple « spinoziste » Adam-Ève anticiperait ainsi le couple « leibnizien » Marcel-Albertine.

Pour que Spinoza « ouvre » là « le champ des possibles » il faut que l'être soit l'Ouvert bergsonien où « tout n'est pas donné ». Negri donne à cet indéterminisme sa frappe spinoziste : les modes s'expriment « comme si c'était Dieu lui-même qui s'exprimait » !

Ariel Suhamy parle d'« une philosophie syncrétique, faite de Lucrèce-Spinoza-Nietzsche ». Le syncrétisme, il y tombe en voulant concilier Deleuze et Descartes. Mais la posture deleuzienne est l'*éclectisme* à la Leibniz : *prendre le meilleur partout*, par « collages transhistoriques ». Saverio Ansaldi note que Deleuze introduit Spinoza dans le différend sur la participation opposant les néo-platoniciens à Platon.

A. Sauvagnargues a vu que chez Spinoza, « lorsque l'être ne se dit pas en un seul sens », « la cause suprême peut être installée » en « position à la fois séparée et dominante », « si bien que le régime des signes implique à la fois la transcendance du sens » et une « hiérarchie sociale des interprètes autorisés » : le *plus court chemin* métaphysique-politique est expliqué.

Charles Ramond décèle un chiasme paradoxal entre la lecture descriptiviste de *Gn* 2.16-17 par Spinoza et le langage prescriptif de l'exégèse deleuzienne en injonctions du type « On ne confondra pas ». Kim Sang Ong-Van-Cung note l'équivalence entre *expression*, *enveloppement* et *explication* et voit que le spinozisme parodie Pascal : « Par l'infinité de ses attributs la Substance me comprend et m'engloutit comme un plan ; par le seul attribut Pensée, je la comprends » : « Le Penser est une invagination du Dehors. » Mais elle réduit la singularité au mode.

Or si le terme « modification » est cité, le secret n° 2 du rapport Spinoza-Deleuze reste celé ; car si étendue et pensée découpent la « minime zone » évoquée dans *La Modification* de Butor, la *modification* léonine de Dieu, *passant par l'infinité de ses modes*, est le concept sur lequel Deleuze, prenant chez Simondon le substantif « singularité » et l'adjectif « préindividuel », en fera ses *singularités préindividuelles*.

Bove a vu le rôle de la Lettre à Banning amenant Deleuze à l'idée d'une *communication des inconscients* généralisée ici en *communication constituante des singuliers*. Cela rejoint chez Deleuze la généralisation de l'*expression* leibnizienne au rapport entre *mondes possibles*. Or la logique modale est devenue *mathématique* en introduisant une relation d'*accessibilité* entre mondes.

Ce recueil est ainsi un maillage serré des problèmes les plus perplexifiants.

Jean-Claude DUMONCEL